



Society of Mary - Compañía de María - Société de Marie
Via Latina 22, 00179 Roma



31 mars 2022

Biographie de l'avis de décès N. 8

La Province des Etats-Unis recommande à nos prières fraternelles notre cher frère **Francis (Frank) Theodore SPAETH**, de la Communauté Marianiste de Cupertino, Californie, USA, décédé au service de la Bienheureuse Vierge Marie le 16 mars 2022, à Cupertino à l'âge de 98 ans dont 72 de profession religieuse.

Le frère Frank était un enseignant, un administrateur et un entraîneur sportif accompli. Sa carrière dans l'éducation s'étend sur plus de 50 ans. Il était aussi un vétéran de la Seconde Guerre mondiale. A la retraite, ayant intégré la communauté de Cupertino, il est devenu un fabricant de rosaire à la main prolifique, assemblant et créant ainsi plus de 1000 chapelets au cours d'une décennie. Il a apporté de nombreuses autres contributions à la vie quotidienne de la communauté, incitant les frères de la résidence à écrire : « On se souviendra de frère Frank comme du sel, de la lumière et de l'âme de notre communauté marianiste. »

Francis Theodore Spaeth naît le 17 mai 1923 à Cincinnati, Ohio. Il est l'un des six enfants de la famille de Théodore et Irène (Delaney) Spaeth.

Baptisé dans sa paroisse natale de Hyde Park, dans l'Ohio, le jeune Frank fréquente l'école primaire "St. Mary's". Il rencontre les marianistes à la "Purcell High School" de Walnut Hills. Après avoir obtenu son diplôme de fin de secondaire, Frank s'enrôle dans les Marines en 1942, pendant la Seconde Guerre mondiale. Il y sert pendant quatre ans comme technicien radar et radio.

Au cours de cette période militaire, Frank racontera plus tard avoir souvent pensé et prié au sujet de sa vie future. En particulier, il gardait un bon souvenir de l'expérience vécue avec les frères au secondaire. Après une libération, avec les honneurs, des Marines, il renoue avec les Marianistes qui lui avaient enseigné à Purcell, cherchant à son tour à devenir un frère. Il entre au noviciat marianiste en août 1948, à Beacon, New York.

Le frère Frank y fait ses premiers vœux en 1949 et termine ses années de scolasticat à Mount Saint John à Dayton, Ohio. Il prononce ses vœux définitifs le 24 août 1952, à l'Académie militaire de Cheviot Hills à Los Angeles, en Californie.

Le frère Frank décroche une licence en sciences de l'éducation de l'Université de Dayton en 1951. Il passera la majeure partie des 57 années suivantes à enseigner et à entraîner dans des écoles secondaires marianistes de la côte ouest et d'Hawaï, avec des affectations variées, comme St. Joseph (Alameda, Californie), Mgr Riordan (San Francisco), Junipero Serra (Gardena, Californie), Chaminade College Preparatory (Canoga Park, Californie), DeSales (Walla Walla, Etat de Washington), St. Anthony (Maui, Hawaï) et Saint Louis (Honolulu, Hawaï).

Pendant son séjour à Chaminade, le frère Frank occupe aussi les postes de Principal et de Directeur sportif. Il a également passé deux ans comme frère ouvrier à la Villa St. Joseph (Cupertino, CA) et au scolasticat marianiste à Honolulu, lui-même en formation. Il obtient une maîtrise ès Sciences de l'éducation de l'Université de San Francisco en 1961.

Le frère Frank était connu comme un professeur doué de mathématiques, de

dessin mécanique et de physique – ce dernier sujet occupant une place spéciale dans son cœur. Comme il l'a dit un jour : « Nous avons fait une quarantaine d'expériences en classe tout au long de l'année, et les garçons et les filles les aimaient beaucoup. »

Bien qu'il ne fût pas un athlète dans sa jeunesse, le frère Frank est devenu un grand amateur de course de fond et de cyclisme à l'âge adulte. Parmi ses hauts-faits figurent trois marathons et deux triathlons, ainsi que de nombreuses courses de 5.000 mètres et de 10.000 mètres au fil des ans. Il est également connu pour ses nombreuses participations aux camps d'été proposés par les établissements, notamment un voyage de dix jours de Dayton à Cape Cod, dans le Massachusetts, et deux voyages différents de San Francisco à Los Angeles.

Lorsqu'arrive le temps de déposer la craie, en 2008, le frère Frank décide de ne pas demeurer inactif. Pendant de nombreuses années, il sert comme chauffeur communautaire et assure le rôle de concierge à temps partiel pour la communauté marianiste de Cupertino. Parallèlement il continue, comme bénévole, à être assistant de laboratoire de physique dans une école secondaire locale.

Assez vite, frère Frank se découvre une nouvelle passion : La réparation et l'assemblage de chapelets. Il se forge rapidement une solide réputation pour la beauté de ses chapelets, qui sont forts et résistants au temps. Sa "marque personnelle" est l'utilisation de perles faites de « larmes de Job », une graine d'herbe naturelle qu'il fait lui-même pousser dans le jardin communautaire. Frère Frank estimera à plus de mille chapelets le fruit de ce travail continu d'amour.

Même 60 ans après avoir enseigné ensemble à l'école secondaire Junipero Serra, le frère Bill Bolts se souvient avec gratitude de la manière dont le frère Frank l'a encadré et encouragé. « En tant que Directeur, il m'a beaucoup soutenu et il m'a encouragé à intervenir lors de formations d'enseignants, en donnant des conférences », déclare le confrère Bill. « Il était marianiste à 100 ! »

Le père Ted Ley, sm, a rencontré le frère Frank lorsque ce dernier est devenu directeur des Frères étudiants au scolasticat d'Honolulu au début des années 1960. Le frère Frank « a immédiatement installé une relation personnelle avec chacun des jeunes hommes que nous étions ; et nous étions plus de 40 », se rappelle le père Ted. « Nous savions qu'il se souciait de chacun de nous. C'était

un excellent exemple, que j'ai essayé d'imiter. Parce que basée en premier sur l'empathie, le frère Frank pouvait parvenir à une rencontre personnelle avec n'importe qui. »

Le frère Stanley Murakami de la Communauté de Cupertino a essayé de mettre en valeur ces petites choses qui faisaient le quotidien du Frère Frank. « J'ai toujours été impressionné par la générosité du frère Frank à répondre aux besoins de ses frères. Il abandonnait ce qu'il faisait et répondait à nos demandes », dit le frère Stanley. « Que le Bon Dieu le récompense pour cet esprit d'amour ! »

Comme l'a dit lui-même le frère Frank, à l'occasion du 70e anniversaire de sa première profession : « Je vois ma vie marianiste comme un don très spécial de Dieu. Ce fut une expérience formidable de travailler avec tant de grands hommes. Si j'avais une seconde vie, je serais heureux de la refaire à l'identique. » Qu'il repose en paix.